



LE LEVANT



FONDATION

RAPPORT  
ANNUEL

2023

**« Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à l'équipe dévouée de Puissance L [...]. Leur engagement et leur professionnalisme ont été exemplaires tout au long de la période de transition. »**

### **La Fondation du Levant évolue et s'adapte**

L'année 2023 a débuté par le départ à la retraite de notre directeur général, Pascal Dubrit. Sous sa direction, la Fondation a su évoluer dans ses missions, développer de nouveaux projets, retrouver une solidité financière et une sérénité organisationnelles. Fidèle aux valeurs d'ouverture et de remise en question de la Fondation, nous avons su nous adapter aux besoins changeants des personnes que nous accompagnons et nous nous efforçons de répondre de manière proactive aux défis qui se présentent.

### **Fermeture de Puissance L**

Un événement majeur de l'année a été la fermeture de Puissance L, notre secteur d'insertion professionnelle. Le taux de chômage historiquement bas en Suisse a entraîné une réduction du financement des programmes d'emplois temporaires dans le Canton de Vaud, impactant fortement ce secteur. Cette nouvelle baisse, après celle de 2022, ne nous a pas permis de maintenir une activité cohérente, tant au niveau de la taille de l'équipe, que des offres proposées aux participants ou des synergies possibles avec les autres secteurs de la Fondation. Pour cette raison, le Conseil de Fondation et la direction ont dû se résoudre à prendre la douloureuse, mais inévitable, décision de fermer Puissance L au 31 décembre 2023.

Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à l'équipe dévouée de Puissance L, qui n'a jamais démerité et dont le travail a été reconnu par toute la Fondation et la Direction générale de l'emploi et du marché du travail (DGEM). Leur engagement et leur professionnalisme ont été exemplaires tout au long de la période de transition.



### **5 bougies pour Housing First**

De manière plus réjouissante, nous avons célébré le cinquième anniversaire de notre programme «Housing First». Ce modèle, qui considère le logement comme un droit fondamental, a prouvé son efficacité et jouit toujours d'un soutien enthousiaste. Aujourd'hui, cinquante personnes bénéficient d'un accompagnement et d'un logement grâce à ce programme. Cependant, nous faisons toujours face à une longue liste d'attente et à des difficultés pour trouver des logements disponibles.

### **Repenser la réduction des risques**

Observée dans nos différents secteurs en 2023, l'augmentation de la consommation de substances comme le crack et la kétamine, ainsi que des

comportements de consommation parfois anarchiques, ont posé des défis significatifs à nos équipes. Ces situations nous ont obligés à repenser nos approches en matière de réduction des risques et de partage de risques. Une visite de structures ayant une longue expérience de la gestion de la consommation de crack à Paris a été une étape importante pour enrichir notre réflexion. Dans les années à venir, nous serons amenés à repenser la place de la consommation dans le cadre des séjours résidentiels.

### **Des départs sereins et de la continuité**

En 2023, nous avons vécu les départs de personnes particulièrement significatives pour la Fondation. Le secteur du CAP a récemment connu le départ à la retraite de Catherine Gex.

En page 18, nous avons le plaisir de vous présenter quelques mots qu'elle a laissés, sous forme d'interview menée par le nouveau responsable du CAP, Jean-Michel Imhof.

Nous tenons à exprimer nos chaleureux remerciements à Catherine Gex pour sa contribution remarquable au sein du CAP.

Nous avons également eu le regret de voir partir Atidelle Bouicha, responsable de CASA. Nous lui adressons nos sincères remerciements pour son dévouement et son engagement au sein de notre institution.

Au sein de notre dévoué Conseil de Fondation, nous souhaitons relever les départs de Stéphane Manco et de Viviane Prats, respectivement président et vice-présidente du Conseil. Conformément aux statuts, il était temps pour eux de passer le relais. C'est Michel Graf qui a repris la présidence du Conseil et Romain Bach, la vice-présidence, en janvier 2024. Vous trouverez quelques lignes de M<sup>me</sup> Prats et de M. Manco au sujet de leurs quatorze années de soutien à la stratégie et à la gouvernance du Levant. La Fondation du Levant, aujourd'hui en pleine santé, n'oublie pas ce qu'elle leur doit.

### **Les équipes de support effectuent un travail crucial**

Elles sont trop souvent oubliées alors il faut les souligner ici : les fonctions essentielles assurées par nos équipes de support, qu'elles soient administratives, financières ou des ressources humaines, méritent une reconnaissance particulière. De l'intendance à l'informatique, en passant par l'équipe de cuisine, chacune contribue à notre bonne santé.



**« Finalement, les défis ne manquent pas [...]. Cependant, nous abordons ces enjeux avec détermination et optimisme. »**

Le rapport fait également état des défis auxquels nous avons été confrontés en 2023 et des mesures que nous avons prises pour y répondre. Des réflexions sur notre évolution et notre adaptabilité, en passant par les départs et les arrivées au sein de notre équipe, jusqu'à nos projets futurs, nous vous invitons à explorer en détail les pages suivantes pour mieux comprendre notre parcours et nos aspirations.

### **Pour l'avenir : détermination et optimisme**

Finalement, les défis ne manquent pas ; ils sont liés au recrutement et à la valorisation des professionnels, à l'évolution constante des besoins de nos bénéficiaires, aux difficultés d'accès au logement pour nos résidents ou au développement du programme « Housing first ». Cependant, nous abordons ces enjeux avec détermination et optimisme. Des projets de construction sont en cours, témoignant de notre engagement à améliorer continuellement nos infrastructures et nos services pour mieux répondre aux besoins des personnes que nous accompagnons.

**Cédric Perriard • directeur général**

Leur travail discret mais indispensable garantit le fonctionnement sécurisé et fiable de notre Fondation. Il est un pilier de notre stabilité et de notre confiance collective. Souvent invisible, leur dévouement constant représente un véritable défi de Sisyphe, essentiel à notre équilibre collectif.

### **Engagement des équipes**

Dans ce rapport, vous découvrirez les contributions des responsables de secteurs, basées sur des témoignages inspirants ou des phrases émouvantes de nos bénéficiaires. Elles reflètent les événements marquants de cette année. Ces récits mettent en lumière l'impact tangible de nos actions et illustrent la portée de notre travail dans la vie des personnes que nous accompagnons.

**« [...] le Levant a toujours été une institution importante dans le Canton de Vaud, fondée par des précurseurs à une époque où l'héroïne posait de véritables problèmes de santé publique. »**

C'est avec une réelle émotion que nous écrivons ces quelques lignes qui seront les dernières pour nous. Nous avons œuvré pendant quatorze ans au sein du Conseil de Fondation de cette institution. Ceci n'a pas toujours été facile : le Levant a toujours été une institution importante dans le Canton de Vaud, fondée par des précurseurs à une époque où l'héroïne posait de véritables problèmes de santé publique. Pendant très longtemps, elle est restée marquée par une vision axée sur l'abstinence et a eu du mal à évoluer dans ses prestations. L'histoire du Levant a donc été jalonnée par une succession de crises qui auraient pu conduire à sa fermeture.

Ce scénario ne s'est pas réalisé, grâce sans aucun doute à une prise de conscience et à un engagement de la direction qui a finalement pris la mesure de l'évolution du domaine des addictions, désormais ancré dans la complexité. Les recherches et les évolutions scientifiques, tant en neurosciences qu'en sciences sociales, nous permettent de mieux comprendre les addictions et les incidences sur la santé et la vie de celles et ceux qui font un usage problématique de substances addictives. En outre, l'éventail de produits à disposition semble s'ouvrir à l'infini, ce qui questionne sur les suivis possibles. Toutes ces nouvelles perspectives exigent une remise en question constante des prises en charge et des réponses à apporter pour être en adéquation avec les besoins des personnes concernées.

Le remarquable travail accompli avec Pascal Dubrit, ancien directeur de la Fondation du Levant, est porteur de sens et a permis à l'institution d'effectuer le virage nécessaire pour qu'elle soit en mesure de proposer des prestations adaptées. Nous sommes convaincus que ce



travail de qualité se poursuivra avec Cédric Perriard, le nouveau directeur de la Fondation.

Le rôle d'un Conseil de Fondation est de penser et d'exercer la gouvernance et la stratégie institutionnelle; sa responsabilité est de taille. Sa composition est donc primordiale. Nous sommes très fiers de quitter aujourd'hui Le Levant avec la conviction d'avoir réussi à mettre en place un conseil réunissant toutes les compétences requises pour accompagner l'équipe de direction et les cadres de l'institution.

Nous tenons particulièrement à remercier celles et ceux qui ont accepté de relever ces défis. D'autres,



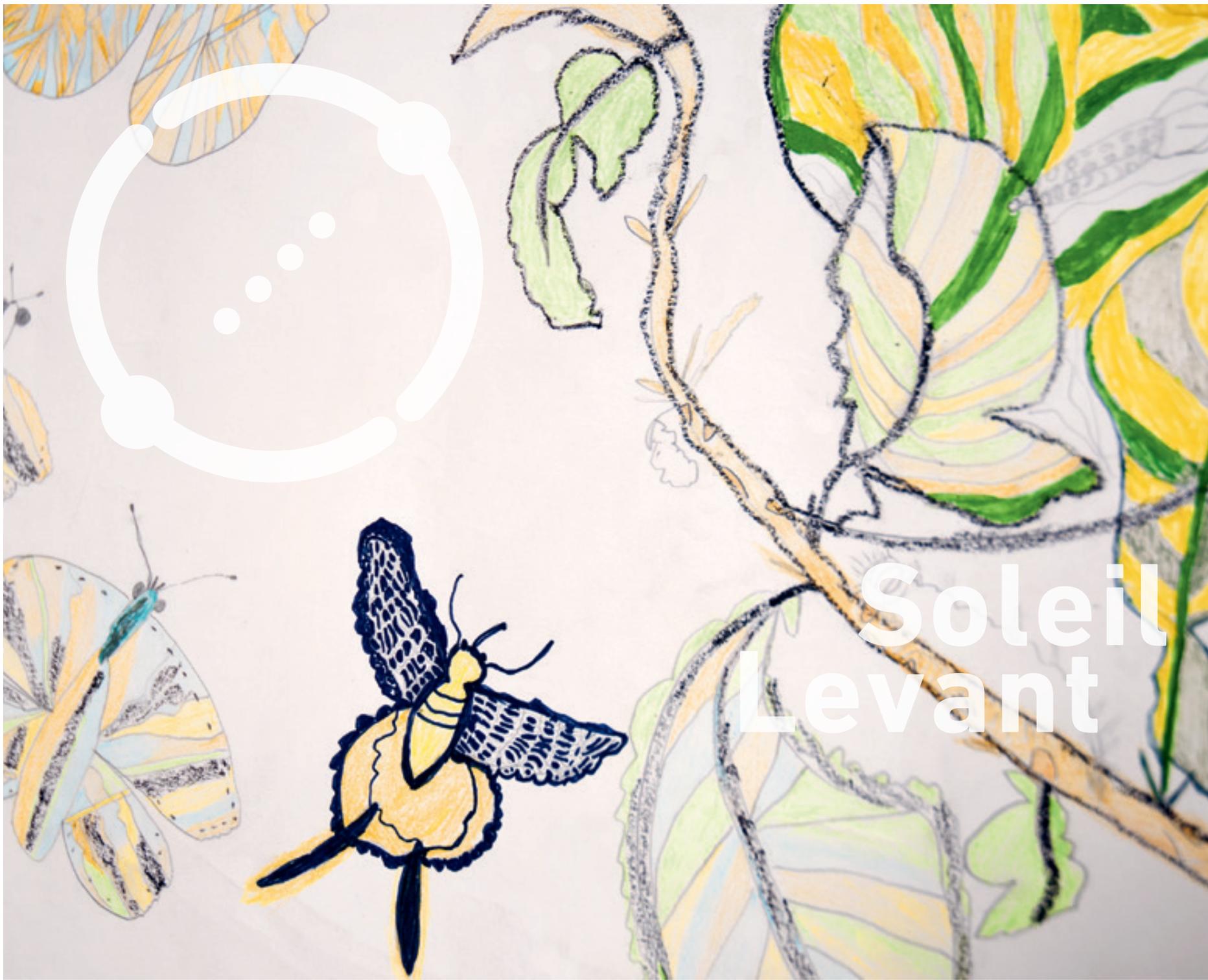
Copyright: Hugues Siegenthaler

nombreux et passionnants, se présenteront à l'avenir.

Une institution n'est rien sans celles et ceux qui, au quotidien, assurent l'accompagnement des bénéficiaires de nos prestations. C'est pourquoi nous saisissons également l'occasion de les remercier pour la qualité de leur travail et leur engagement.

Alors merci à toutes et à tous.

**Viviane Prats • ancienne vice-présidente**  
**Stéphane Manco • ancien vice-président**



Soleil  
Levant



Soleil Levant

**A**u Soleil Levant, l'année 2023 fut riche en changements, tant chez les résidents que dans l'équipe. Ainsi le résumé M. Z., résident au Soleil Levant depuis 10 ans: «Trop de changements, trop de mouvements, plus rien n'est comme avant.»

Habituellement, nous accueillons environ deux à trois nouveaux résidents chaque année, mais en 2023, onze nouvelles personnes sont entrées au Soleil Levant. Cette forte augmentation fait suite non seulement à l'ouverture de séjours de plus courtes durées, mais également au travail de l'équipe. En effet, en valorisant leurs compétences et leur autonomie, celle-ci a su accompagner les résidents vers des projets différents, hors des murs du Soleil Levant.

À cela s'est ajouté le départ de plusieurs collaborateurs de longue date. Ces changements ont eu un impact important sur la dynamique de groupe.

Pour certaines personnes accompagnées par le Soleil Levant depuis de nombreuses années, ce « va-et-vient de nouveaux », comme ils le disent, n'a pas été facile. Nous avons souvent entendu que « Le Soleil Levant ce n'est plus ce que c'était », et c'est vrai !

Les besoins ont changé, le profil des personnes accueillies évoluent et les demandes d'admission au Soleil Levant s'en ressentent.

L'âge à l'admission augmente, de même que les problématiques somatiques liées à de nombreuses années de consommations et au vieillissement, ainsi qu'à des situations addictologiques moins stabilisées.

Afin de répondre au mieux à ces changements, nous avons essayé d'agir sur plusieurs plans.



### **Journée familles et amis**

*Samedi 30 septembre dès 11h, au Soleil Levant*

Tout d'abord sur la qualité de la vie de maison en cherchant à mieux identifier les besoins des résidents.

Nous avons mis en place davantage d'accompagnement individuel sans pour autant délaissé les moments en groupe. Concernant les activités, nous mobilisons davantage les résidents, en leur demandant de faire des propositions et de participer à l'organisation, alors qu'avant les propositions provenaient essentiellement de l'équipe.

Nous avons vite pu constater les bénéfices de cette évolution, avec comme point d'orgue, sous l'impulsion des résidents, l'organisation de la première « Journée famille et amis ».

**« Les besoins ont changé, le profil des personnes accueillies évoluent et les demandes d'admission au Soleil Levant s'en ressentent. »**

Elle a réuni une bonne trentaine de personnes lors d'une magnifique journée ensoleillée de septembre.

Un autre axe de travail a été le développement des compétences de l'équipe pour s'adapter aux changements des profils accueillis. Un travail sur l'importance de la cohérence dans l'accompagnement a permis de diminuer grandement les tensions liées aux insatisfactions des résidents.

Une formation de trois jours, dispensée à l'ensemble de l'équipe par palliative vaud, a grandement contribué au développement de compétences communes. L'équipe se sent mieux à même de gérer un accompagnement en soins palliatifs qui prenne en compte la dimension de la santé mentale dans le milieu résidentiel .

Une année riche en changements et en apprentissages pour toutes et tous.

• **Aurore Lugon-Moulin,**  
**responsable de secteur** •



Foyer  
des



Lys

C'est à Noémie, résidente depuis 17 mois, que j'ai demandé quelques mots pour décrire ce qu'elle a vécu au Foyer des Lys en 2023. En réalisant, émue, tout le chemin parcouru pendant ces longs mois, elle témoigne avoir retrouvé stabilité, sécurité et plaisir dans le cadre offert par notre équipe. **Stabilité** parce qu'elle a évité l'hospitalisation, **sécurité** parce qu'elle a appris à faire confiance et **plaisir** parce qu'elle s'autorise enfin le droit de vivre de belles choses. D'ailleurs, ces 3 mots reflètent l'année 2023 au Foyer des Lys.

#### La stabilité :

- Avec 9 entrées et sorties et un taux d'occupation à 97%, le flux des résidents est resté constant tout au long de l'année 2023. Cette régularité a permis d'atteindre les objectifs, mais elle est surtout représentative de la nécessité de notre mission d'engagement dans le suivi et la réduction des risques chez les jeunes adultes de 18 à 25 ans.
- Guidée par des supervisions, l'équipe, restée stable, a pu consolider son esprit d'équipe et ancrer des valeurs communes de travail comme la bienveillance, le respect et la créativité. Notre équipe se reconnaît dans le modèle du rétablissement et dans sa mission. C'est pourquoi elle a choisi, en 2023, de collaborer avec plusieurs partenaires du réseau, afin d'allier le concept de réduction des risques aux spécificités des jeunes adultes.

#### La sécurité :

- 2023 a vu la mise en place d'une collaboration avec la police de proximité. En invitant un brigadier à des activités ou des événements tels que des brunchs, nous avons favorisé un lien de confiance avec les résidents. Ils craignent moins, voire plus, l'uniforme et se sentent davantage en sécurité. Cette action favorise la transparence et crée ainsi le début d'un sentiment de sécurité.

« En réalisant, émue, tout le chemin parcouru pendant ces longs mois, elle [Noémie] témoigne avoir retrouvé stabilité, sécurité et plaisir dans le cadre offert par notre équipe. »



- Grâce à diverses supervisions sur la clinique de la psychose ou du psychotrauma, ainsi qu'à des formations telles que « Faire-face », les collaborateurs ont approfondi leur compréhension des comportements violents et assis leurs compétences dans la gestion de crises. Eux aussi ont renforcé leur sentiment de sécurité.

#### Le plaisir :

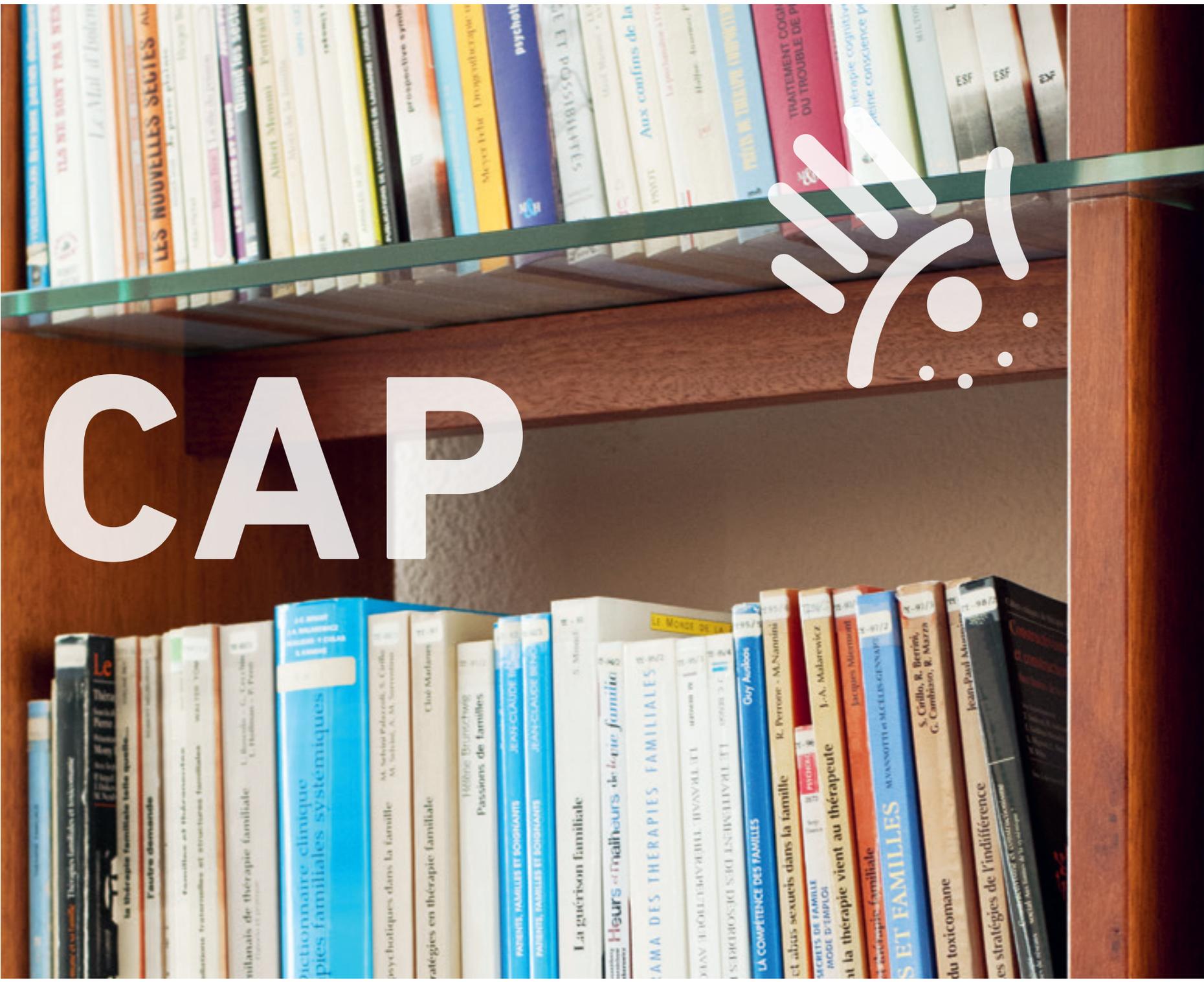
- Comme chaque année, les sources de plaisir ont été nombreuses en 2023.
- Une collaboration avec la cuisine a permis la mise en place de menus avec 2 plats à choix le midi.

- En effet, conscients du rôle central des plaisirs de la table, nous avons souhaité satisfaire au mieux les résidents afin d'augmenter leur joie de partager un repas choisi avec les autres résidents.
- Sans surprise, l'année a également été le théâtre d'activités aussi thérapeutiques que ludiques, telles qu'un camp de ski, un camp en Espagne et même, des concerts.

Le plaisir est à l'origine du mieux-être et le mieux-être conduit au plaisir.

• Manon Claverie, responsable de secteur •

# CAP





**« En parallèle des suivis cliniques sous mandat à assurer, des suivis volontaires, des suivis lamalisés et de l'accueil progressif de jeunes adultes dans le cadre du programme destiné aux 18 à 25 ans, la quinzaine de collaborateurs du CAP ont vécu des changements au sein de leur équipe, notamment avec le départ à la retraite de Catherine Gex, responsable du secteur depuis 10 ans. »**

**E**n 2023, plusieurs activités importantes ont marqué la vie du CAP :

- La participation des collaborateur-ice-s du CAP aux prestations du Drug Checking, projet piloté par la Fondation vaudoise contre l'alcoolisme (FVA), a été pérennisée. Pour rappel, le projet vise à restituer une information objective, rapide et anonyme sur la composition des substances analysées lors des permanences hebdomadaires ou des événements festifs du programme Nightlife. Il fait partie des interventions de réduction des risques s'adressant aux usager-ères de substances psychoactives qui ne peuvent ou ne veulent pas arrêter de consommer.
- La participation croissante aux programmes de prévention des conduites addictives menés dans le cadre du Programme Promotion et Prévention dans les écoles des niveaux obligatoire, post-obligatoire et professionnel, avec plusieurs partenaires du canton de Vaud.
- La formation des vendeurs auxiliaires du projet Cann-L.
- La création d'un nouveau groupe de proches, composé de parents cherchant du soutien face à la problématique de la consommation de leurs enfants, adolescents ou jeunes adultes. Le groupe est animé par deux collaboratrices du CAP, chaque mois, et en format hybride (présentiel et visioconférence).

En parallèle des suivis cliniques sous mandat à assurer, des suivis volontaires, des suivis lamalisés et de l'accueil progressif de jeunes adultes dans le cadre du programme destiné aux 18 à 25 ans, la quinzaine de collaborateurs du CAP ont vécu des changements au sein de leur équipe, notamment avec le départ à la retraite de Catherine Gex, responsable du secteur depuis 10 ans. La transition s'est effectuée durant les deux premiers mois de 2024, avec une passation et une transmission de la responsabilité du CAP de Catherine Gex à Jean-Michel Imhof.



### **Transition : le nouveau responsable du CAP Jean-Michel Imhof interviewe sa prédécesseure Catherine Gex**

**Jean-Michel Imhof (JMI) :**  
**Catherine, au moment de quitter, qu'est-ce que tu laisses au CAP ?**  
**Catherine Gex (CG) :** À mon arrivée, il y avait beaucoup d'incertitude sur l'avenir du CAP : il fallait rétablir la confiance avec la Direction Générale de la Santé (DGS), notre principal financeur, accepter de redéfinir certaines prestations et développer la prévention universelle auprès des élèves. Aujourd'hui, je laisse un CAP stable au niveau des missions – la convention avec la DGS vient d'être renouvelée pour 5 ans –, ouvert sur le



réseau avec plusieurs projets en partenariat avec Nightlife Vaud et Drug checking, Cann-L et le stand prévention du Salon des métiers. Le CAP s'est aussi modernisé, avec la mise en place d'outils performants pour la gestion et la rénovation des locaux en 2020-2021.

**JMI : Si tu devais me conseiller pour l'avenir, que me dirais-tu ?**  
**CG :** Avec les nombreux projets, les ressources du CAP sont saturées : l'équipe pourra difficilement faire plus avec les moyens actuels. En parallèle, les besoins des publics-cible du CAP évoluent : ils présentent des addictions

dues à de multiples comportements avec ou sans substance, consomment de nouveaux produits et de plus en plus de jeunes adultes ont besoin de nos prestations. Il faut rester engagé et motivé tout en s'adaptant à ces besoins avec de la formation et une augmentation des ressources humaines. Agir en amont, avec plus de moyens pour la prévention des conduites addictives en milieu scolaire est aussi essentiel.

**JMI : Qu'est-ce qui t'a le plus marqué pendant ces 10 années au Levant ?**

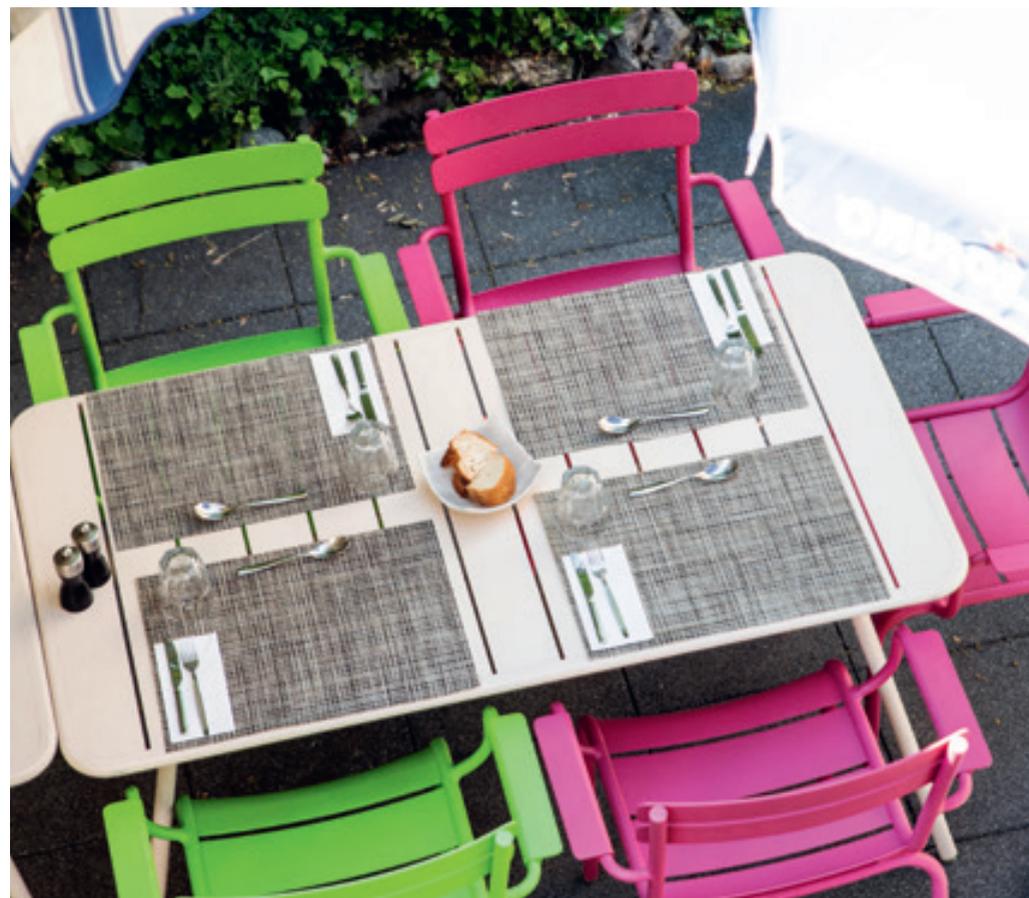
**CG :** En 10 ans, l'image de la Fondation a vécu une belle évolution. À mon arrivée, on disait du bout des lèvres qu'on travaillait au Levant. Aujourd'hui, on peut affirmer avec fierté qu'on œuvre au sein de la Fondation. Ceci grâce au travail de restructuration et de consolidation réalisé sous l'égide de Pascal Dubrit, directeur général jusqu'à fin février 2023.

**JMI : Et aujourd'hui, que deviens-tu ?**

**CG :** Depuis 3 mois, je visite la planète « RETRAITE » qui me semblait très lointaine et bien mystérieuse il y a quelques mois encore. La notion de temps n'est plus la même : je peux prendre le temps de prendre le temps. Sur cette planète, les découvertes sont infinies. C'est merveilleux, spontané et très léger.

**JMI : Le mot de la fin ?**

**CG :** J'ai juste envie de dire un sincère MERCI à plein monde : les partenaires du réseau, collègues croisés au Levant, DO, le Conseil de Fondation, à la fidèle équipe du CAP et bien sûr à toi, Jean-Michel, qui me succèdes avec tes multiples compétences.



**« À mon arrivée, on disait du bout des lèvres qu'on travaillait au Levant. Aujourd'hui, on peut affirmer avec fierté qu'on œuvre au sein de la Fondation. »**

**JMI :** Merci Catherine. En somme, le CAP passe un cap. Je suis pour ma part heureux de rejoindre l'équipe du CAP, et de la découvrir, de même que les nombreuses missions, tâches et projets de ce secteur que je souhaite voir évoluer, dans le sillage que tu as tracé, et vers l'horizon du Levant. Nous te souhaitons donc de belles découvertes dans ce nouveau et « merveilleux » temps...

• Jean-Michel Imhof, responsable du CAP •

# CASA





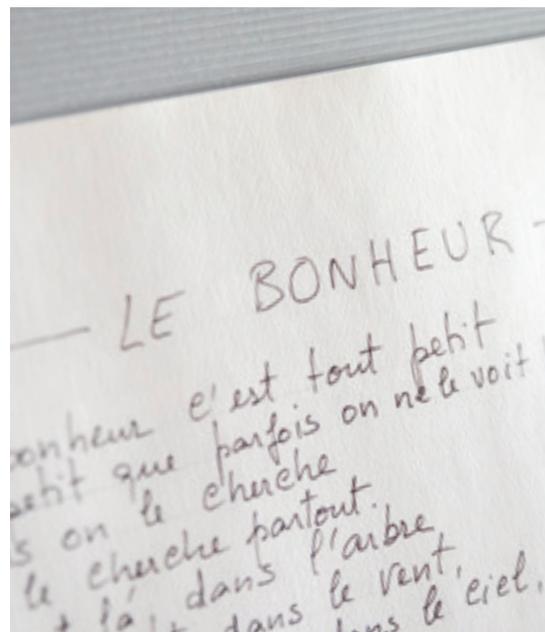
CASA, le Centre d'Accueil à Seuil Adapté, accueille des personnes qui mènent des projets pour faire face à une addiction, des difficultés psychiques ou pour se donner un nouvel élan dans leur vie au sens plus large. Ces projets se distinguent car ils sont propres à chaque personne.

CASA en 2023 et en quelques chiffres, ce sont 31 résidents qui présentent pour la majorité un double diagnostic de trouble psychique et d'addiction, 28 admissions principalement orientées par le secteur centre, 1 décès et 4,5 mois de séjour en moyenne. L'année 2023 a montré une évolution du profil des résidents, avec, de plus en plus souvent, des consommations mixtes ou par effet d'aubaine, ainsi qu'une augmentation des consommations de crack. Cela a nécessité d'ajuster certaines pratiques, avec notamment, un renforcement des approches en réduction de risques, et également, la mise en place de protocoles d'urgences pour mieux gérer entre autres les problématiques de violence, de surdose ainsi que les hospitalisations.

**« Je vois CASA comme une chrysalide. Le centre représente un cocon sécurisant dans lequel je peux évoluer, travailler à ma métamorphose afin de prendre mon envol quand je serai prête. »**  
**Lisa, résidente à CASA depuis 5 mois.**

**Un cocon sécurisant...** Au gré de ses évolutions, le bien-être des résidents a toujours été au centre des préoccupations de CASA, afin d'être le cocon sécurisant décrit par Lisa. Cela a été possible grâce à une équipe soudée, forte d'un savoir-faire qui s'est consolidé grâce à de nombreuses formations, d'un savoir-être et d'une identité commune qui se sont notamment forgés au travers d'un processus de supervision. Pour mener à bien ces différents défis, l'équipe a également eu la chance de bénéficier de renforts, en particulier pour les soirées. 2023 a vu l'implémentation d'un nouveau dossier de suivi individuel (DSI), commun à toutes les structures résidentielles.

**Évoluer, travailler à sa métamorphose...** Les résidents sont encouragés à vivre un maximum d'expériences constitutives de leur processus de rétablissement dans un



cadre sécurisant. Ces expériences peuvent être en lien avec les conduites addictives, afin de mieux connaître leurs propres fonctionnements et de se rapprocher pas à pas des objectifs visés. L'année 2023 a été l'occasion de proposer de nombreuses activités, individuelles ou en groupe, axées tantôt sur l'activité physique, la culture, la gastronomie et bien d'autres thématiques comme autant d'expériences enrichissantes. Des sorties incluant l'ensemble des résidents et de l'équipe, comme la journée à la Basse-Ruche, se sont avérées être de puissants vecteurs pour souder le groupe en présence et permettre de riches moments d'échanges.

**Prendre son envol...** CASA n'est pas un lieu de vie; il arrive un moment où il s'agit d'aller vers un ailleurs. Une intensification des relations avec les autres secteurs de la Fondation a

permis d'augmenter les synergies. Cela a en particulier été le cas avec le secteur domicile qui a accueilli plusieurs résidents de CASA en appartements. La collaboration s'est également faite dans l'autre sens: de temps à autre, CASA a accueilli des locataires du Housing First pour des séjours. Une fois stabilisés, ces derniers ont pu réintégrer leur logement dans de bonnes conditions. La collaboration avec les hôpitaux a également été renforcée, considérant que la mise en place d'hospitalisations programmées favorise bien souvent le maintien de séjours qui auraient pu être remis en question sans la mesure.

La fin de l'année a donné lieu à des changements et des réflexions sur l'avenir. Le départ de M<sup>me</sup> Atidelle Bouicha, responsable de CASA, a donné lieu à une reprise de son poste par M<sup>me</sup> Manon Claverie, par ailleurs déjà à la tête du Foyer des Lys. En parallèle, plusieurs constats, tels que l'évolution du profil des résidents et une évolution des besoins des résidents au niveau du canton, ont ouvert la réflexion sur une transition d'établissement socio-éducatif ESE à établissement psychosocial médicalisé EPSM. Ce projet posera sans doute de nombreux défis en 2024, mais devrait également être l'occasion de valoriser encore davantage les compétences d'une équipe pluridisciplinaire motivée à mieux répondre aux besoins des résidents.

• **Manon Claverie, responsable de secteur et Vicky Waeber, coordinatrice** •

# OSAD Housing First





OSAD



Housing  
First

**« Pour le Housing First, 2023 a été une année de stabilisation. Après 5 ans d'existence, le programme permet à 50 personnes de bénéficier de leur propre logement. »**

L'OSAD Levant en 2023, ce sont : 24 nouvelles demandes de suivis infirmiers à domicile et plus de 80 patients accompagnés durant l'année.

Pour le Housing First, 2023 a été une année de stabilisation. Après 5 ans d'existence, le programme permet à 50 personnes de bénéficier de leur propre logement. L'année a été marquée par de nombreux mouvements dans les différents appartements. Une situation clinique illustre bien ces changements :

Roger bénéficie d'un logement individuel du programme Housing First depuis l'été 2022. Après 15 ans de rue, de prison et d'hospitalisations diverses. « Je ne croyais plus vraiment à la possibilité d'avoir un chez moi. J'appréhendais, au début, d'être oppressé par les quatre murs de mon logement » raconte-t-il. Et de poursuivre : « J'ai même redormi quelques fois à la rue, sur un banc ». Après quelques mois dans ce logement, malgré un accompagnement de qualité en vue d'un rétablissement, des troubles du comportement majeurs ont conduit l'équipe à prévoir un changement de lieu de vie. La patience du voisinage et de la gérance avaient atteint leurs limites.

Pour Roger, l'année 2023 a été émaillée de divers problèmes de santé qui l'ont amené aux urgences. Le corps médical préconisait une intervention drastique : une amputation, qu'il a refusée. Toutefois, après cette crise, Roger a su à nouveau faire confiance à l'équipe, accepter le soutien de divers professionnels. Après 4 mois d'hospitalisation au CHUV, Roger a intégré un nouveau logement. L'équipe a géré ce déménagement afin de garantir un « nouveau départ » à Roger. Elle a dû remettre le logement de Roger en état pour y intégrer une nouvelle personne. Ce sont autant de travaux de rénovation, de peinture et de nettoyage, qu'il a fallu coordonner et réaliser. Aujourd'hui, Roger affirme se sentir bien dans son



nouveau logement. Si, auparavant, il lui arrivait encore de faire de la rue « son lit pour la nuit » ; aujourd'hui, ce n'est enfin plus le cas. De plus, son alimentation et son hygiène sont désormais plus importantes que « mes conneries de consommations ». « Housing First m'a facilité les démarches sociales liées à mon nouveau statut de personne logée et j'apprécie le suivi, ou de pouvoir discuter simplement... », explique Roger.

La situation de Roger nous montre que de bien vivre dans son logement prend du temps et qu'un toit ne suffit pas pour amorcer le rétablissement. Il faut du temps, une bonne santé physique et psychique, le « bon endroit et le bon

moment » et un réseau qui se donne les moyens de travailler avec et pour le locataire.

Le Housing first en 2023, c'est : 13 nouvelles entrées en logement, 8 sorties, 10 permutations de logement comme celle de Roger.

La demande croissante pour accéder à un logement durable de type Housing First démontre la nécessité d'offrir cette prestation plus largement.

L'enjeu pour les années à venir sera de répondre au mieux à ces projets de vie.

• Joël Delmatti, responsable de secteur et Arnaud Abt, case manager HF •

# La Pichollette





La Pichollette

La Pichollette : un lieu sécurisant et soutenant. La mission première de la Pichollette consiste à créer un environnement sécurisé et bienveillant. Pourtant, c'est bien plus que ça, comme le souligne un résident dont le parcours illustre l'essence même de cette structure : « Le fait que la Pichollette soit un lieu sécurisé, éloigné de mes mauvaises fréquentations, m'a beaucoup aidé. » partage-t-il. « Le travail effectué avec l'équipe de professionnel-le-s m'a aidé à reprendre confiance en moi et à me sentir soutenu dans les moments plus difficiles. »

**« Le travail effectué avec l'équipe de professionnel-le-s m'a aidé à reprendre confiance en moi et à me sentir soutenu dans les moments plus difficiles. »**

Ces mots reflètent la réalité vécue par de nombreux résident-e-s, pour lesquels la Pichollette est bien plus qu'un simple abri. C'est un lieu où l'on trouve un soutien essentiel, tant sur le plan émotionnel que psychologique, dans le processus de rétablissement.

Pour ce bénéficiaire, la Pichollette n'a jamais prétendu être une solution magique à ses problèmes, mais plutôt un cadre propice au changement et au développement du pouvoir d'agir. Il le dit lui-même : « La Pichollette n'est pas une solution miracle à mes problèmes, mais l'environnement et l'accompagnement proposés ont été propices au travail sur moi. Seul, je n'y serais pas arrivé. »

Ces mots résonnent comme un témoignage poignant de l'importance du soutien et de la sécurité offerts par la Pichollette. Grâce à cet environnement favorable, ce bénéficiaire a pu cheminer dans son processus de rétablissement. "Aujourd'hui je suis abstinant et compte tout faire pour le rester," conclut-il, mettant en lumière l'impact profond que la Pichollette a eu sur sa vie.

En 2023, la Pichollette a continué de se distinguer par la richesse et la diversité de ses activités, toutes axées sur le développement du pouvoir d'agir. Les résident-e-s ont



eu l'opportunité de participer à des camps d'hiver et d'été en pleine nature, offrant une pause revitalisante, loin de leur quotidien. Différentes séances de groupe, basées sur une multitude de thématiques en lien avec le rétablissement, ont permis à chacun-e de travailler sur des aspects essentiels de son parcours.

L'atelier jardin et animaux a apporté une dimension thérapeutique et apaisante, favorisant un contact bénéfique avec la nature et les animaux. Les ateliers cuisine, quant

à eux, ont non seulement appris aux résident-e-s à préparer des repas sains et équilibrés, mais ont aussi renforcé le sentiment de communauté et d'appartenance à travers des moments de partage convivial.

Lancé en 2023, un projet vise à valoriser l'expérience des ancien-ne-s résident-e-s de la Pichollette. Constatant les nombreux contacts maintenus et les retours positifs sur leur parcours post-Pichollette, l'équipe cherche des moyens de transmettre ces expériences aux résident-e-s actuel-le-s.

**« Dans un monde souvent tumultueux, la Pichollette reste un lieu de soutien et de reconstruction pour celles et ceux qui s'engagent dans leur parcours de rétablissement. »**

L'objectif est de créer une dynamique de partage et de soutien enrichissant le parcours de rétablissement de chacun-e.

L'équipe de professionnel-le-s, composée de travailleurs-euses sociaux-ales, d'infirmier-ère-s et d'une maîtresse socio-professionnelle, a continué à se former pour mieux répondre aux besoins diversifiés des résident-e-s. Parmi les formations suivies, on compte un CAS en addiction, un CAS en santé mentale et psychiatrie sociale et une formation avancée à la psychothérapie d'orientation systémique.

Un autre point marquant de l'année a été la collaboration accrue avec les partenaires du réseau social et de la santé. Cette synergie a permis d'offrir un accompagnement plus complet et intégré, facilitant ainsi le parcours de rétablissement des résident-e-s.

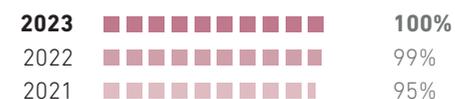
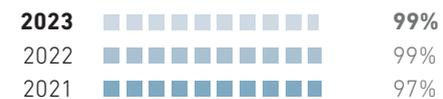
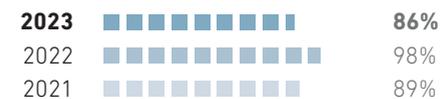
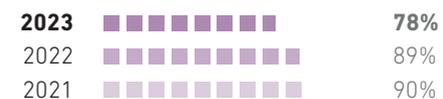
En collaboration avec les résident-e-s, des stratégies personnalisées ont été développées pour mieux gérer les moments de vulnérabilité et prévenir les rechutes.

Dans un monde souvent tumultueux, la Pichollette reste un lieu de soutien et de reconstruction pour celles et ceux qui s'engagent dans leur parcours de rétablissement. Grâce à un environnement sécurisant et à un accompagnement personnalisé, chaque résident-e peut trouver la force de se reconstruire et de regarder vers un avenir plus stable et serein.

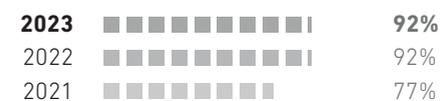
• Maxime Duboux,  
responsable de secteur •



# Taux d'occupation



**TOTAL  
ESE**



**Nombre de places en résidentiel:** CASA 17 | La Pichollette 10 | Foyer des Lys 20 | Soleil Levant 10 | Total 57.

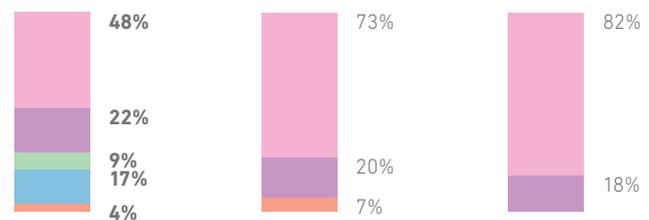
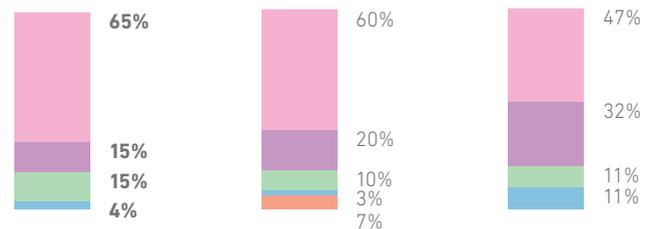
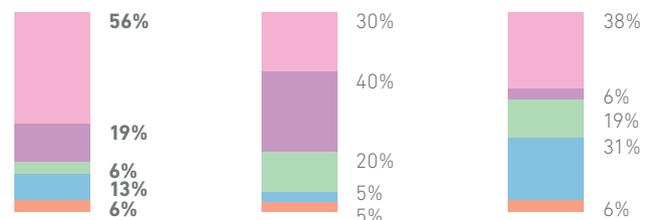
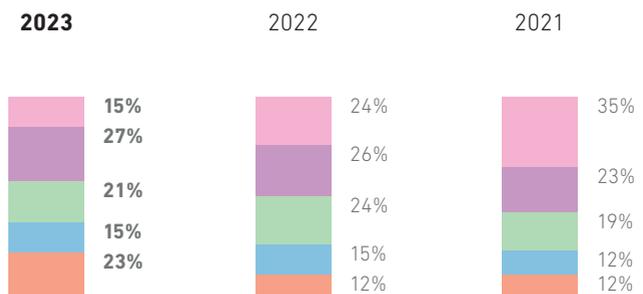
**EPSM:** établissement psycho-social médicalisé.

**ESE:** établissement socio-éducatif.

Le budget pour l'EPSM est de 98% et de 85% pour l'ESE (taux d'occupation).

**Source:** nombre de journées facturées, y compris mesures d'éloignement (DGCS).

# Durée des séjours



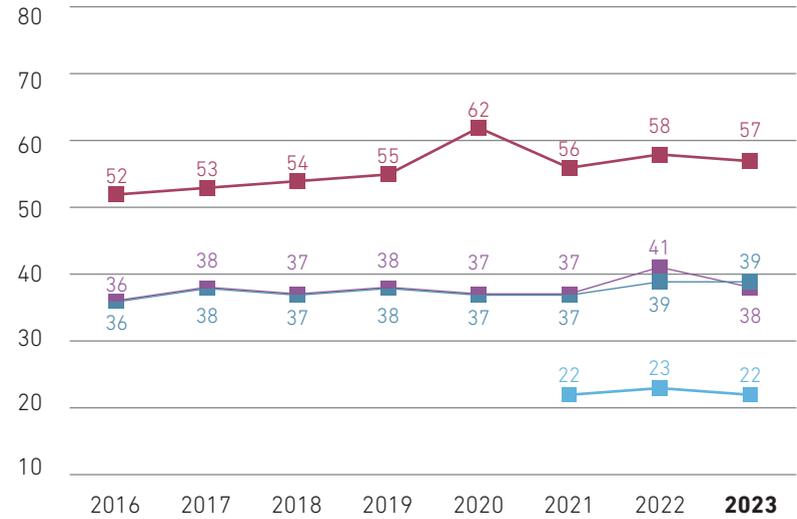
■ < 1 mois  
 ■ 1-3 mois  
 ■ 3-6 mois  
 ■ 6-12 mois  
 ■ > 1 an

Source: les résidents ayant quitté le centre durant l'année en cours, les résidents présents en début et en fin d'année.



Âge  
moyen

Canton  
de provenance



■ CASA ■ La Pichollette ■ Foyer des Lys ■ Soleil Levant





	2023	2022	2021	
	323	269	318	Nouvelles demandes
	133	103	130	Nouveaux suivis
	91	163	179	Suivis mandatés par le Service des automobiles et de la navigation
	12	22	21	Psychothérapie déléguée (Addictions)
	20	26	12	Actions Nightlife Vaud
	24	11	0	Drug checking milieu festif
	48	10	0	Drug checking permanence



Housing  
First

2023

2022

2021

47

45

30

Nombre d'appartements

30

24

22

Nombre de nouvelles demandes

2023

2022

2021

**Provenance des locataires**

25

24

20

Hôtel

6

6

5

Sans domicile fixe

1

1

1

Prison

7

4

0

Foyer

3

1

0

Hôpital

7

6

4

Autres



OSAD

2023	2022	2021	
81	70	53	Nombre de patients actifs
1775	1365	667	Nombre d'heures refacturées
2,46	2	2,2	Nombre d'EPT (clinique)
2,25	4,58	4,9	Nombre moyen de nouvelles prises en charge/mois



Chemin du Levant 159 • 1005 Lausanne • +41 21 721 41 11 • [info@levant.ch](mailto:info@levant.ch)